

l'être. Il fait montre de tous les impossibles de la bâtardise, « que je suis infortuné ! Tout me repousse », disait Paul. Il souligne aussi les désordres incommensurables qui en découlent jusqu'à la ruine d'une société qui, en dépit de tous les équilibres qui sont les siens, en dépit du rempart de l'insularité et des montagnes, intègre dans son organisation jusque-là vertueuse, le rejet de l'enfant bâtard qui a nourri des siècles de remords, de manques, de lâcheté et d'enfermements dans la solitude.

Le second drame est la recherche incessante de la fortune : « Dieu soit loué, vous voilà riches », dit le missionnaire à Mme de la Tour et à Virginie. Par ces mots, une société humaine en marche vers le bonheur, dans un malheureux désir de richesse, encouragé par une église pervertie, finit par disparaître. L'orgueil lui fut capital.

*Paul et Virginie enfants. Premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Biscuit (porcelaine). Manufacture Niderviller  
(Moselle). Musées historiques du Havre.  
Don Didier Thiery.*

Dans cet ouvrage sont réunis un grand nombre de ceux qui font autorité aujourd'hui pour célébrer cette pastorale, traduite en trente langues dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et dont il n'est sans doute pas possible d'évaluer le nombre d'exemplaires imprimés, tant ils sont nombreux et divers. Ces spécialistes ont pu développer leur passion depuis de longues années sous l'aspect de l'étude littéraire, de la collection, de la recherche biographique, de la musique, de la bibliophilie. Ils ont fourni leurs dernières recherches dans une complémentarité qui servira le roman pour en avoir saisi tous les détails et les possibles. Par la beauté des images, par la subtilité des détails, par l'ambiance exotique et enchanteresse, nous le savons, ceux que déjà le roman ensorcelle et ceux qui le découvrent seront séduits.

